

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Reflexions-sur-la-decouverte-de-l-Amerique>

# Réflexions sur la « découverte » de l'Amérique

- Âme américaine - Valeurs, Culture et Civilisation -

Date de mise en ligne : jeudi 17 décembre 2020

## **Description :**

Réflexions sur la « découverte » de l'Amérique. Le 12 octobre, beaucoup célèbrent la « découverte » de l'Amérique ? Qu'apprend-on dans les livres d'histoire sur la colonisation de l'Amérique du Nord et du Sud ? Qu'entend-on sous le terme « histoire » ? Quelles sont ses utilisations ? Selon Hérodote l'a noté, l'écriture d'histoire signifie « enquête », donc...

---

**Copyright © El Correo - Tous droits réservés**

---

**Le 12 octobre, beaucoup célèbrent la « découverte » de l'Amérique par Christophe Colomb. Qu'apprend-on dans les livres d'histoire sur la colonisation de l'Amérique du Nord et du Sud ? Qu'entend-on sous le terme « histoire » ? Quelles sont ses utilisations ? Comme Hérodote l'a noté, l'écriture d'histoire signifie « enquête », une vocation développée et appliquée par Thucydide.**

## 1er PARTIE

Idéalement, l'Histoire devrait être une chronologie contextuelle d'événements réels, reflétant les cinq « C » de l'analyse historique - *chronologie, exhaustivité* [completeness], *contexte, causalité* et *comparaison*. Pourtant, comme on peut facilement le démontrer, les historiens à travers les âges ont manipulé le dossier - principalement en omettant des faits cruciaux, parfois en les inventant, un phénomène attribuable à l'opportunisme, aux attentes de carrière, au politiquement correct, à l'enthousiasme littéraire, à la licence poétique (*se non è vero è molto ben trovato* !), l'optimisme (se sentir bien dans les histoires) et même l'avidité.

Regardons les choses en face, de nombreux historiens - comme des avocats - écrivent pour un public spécifique. Le nom du jeu n'est pas toujours de découvrir la vérité, mais de satisfaire un client ou un public de lecture spécifique. Les juristes et les historiens écrivent tous les deux ce qu'ils pensent être attendus d'eux ou ce qui leur apportera des avantages sociaux et économiques. C'est pourquoi les récits historiques qui soulèvent des questions inconfortables, bouleversent l'ordre établi, c'est-à-dire ne sont pas en noir et blanc, séparant parfaitement le bien et le mal, les héros et les méchants, sont rarement écrits, et s'ils sont écrits, sont difficiles à placer auprès des éditeurs commerciaux, sont souvent marginalisés et ignorés par les médias d'entreprise et par d'autres stylos hébergés à louer.

Revenons maintenant sur un événement historique majeur qui est surtout perçu comme une *success story*, une aventure romantique, la conquête de l'Occident doré, c'est-à-dire la caricature classique connue sous le nom de « découverte » de l'Amérique.

Or, les Européens ont-ils vraiment « découvert » un continent vide, qu'ils ont ensuite installé et développé, ou nos ancêtres étaient-ils plutôt des « migrants » vers de nouvelles frontières ? Regardons l'Europe à « l'âge de la découverte ». Nos ancêtres européens étaient plutôt pauvres, nos villes étaient sordides, surpeuplées, le chômage, la maladie et la violence étaient monnaie courante. Le 16, 17, 18. Les migrants du 19e siècle - les Espagnols, Portugais, Britanniques, Français, Néerlandais, Allemands, Polonais, Irlandais et autres « colonisateurs » - étaient des aventuriers, des non-conformistes déterminés à devenir riches rapidement, suivis par de simples gens espérant un nouveau départ. Le fait historique est que ce que nous appelons aujourd'hui l'Amérique du Nord (l'hémisphère occidental au nord du Rio Grande) était une terre riche, écologiquement équilibrée, peuplée de quelque 10 millions d'êtres humains, s'occupant de leurs affaires et ne représentant aucune menace pour les Européens, lorsqu'en 1492 Christophe Colomb débarqua à Guanahani, une île des Bahamas, pensant avoir trouvé une route occidentale vers l'Inde. Colomb se rendit à Cuba et aux Antilles, entreprit quatre voyages vers les Amériques, pensant toujours que les habitants étaient des « Indiens ».

Contrairement aux Espagnols qui « christianisaient » les populations indigènes et les utilisaient comme main-d'oeuvre bon marché, nos ancêtres anglo-saxons n'avaient guère d'utilité pour les indigènes, qu'ils appelaient « démons » et « loups ». Les puritains du Massachusetts, qui ont également brûlé des sorcières, ont tué les « Indiens » indigènes qui leur ont appris à survivre, tandis que le révérend [John Cotton](#) de la première église de Boston et le

révérend [Cotton Mather](#) de la deuxième église de Boston tenaient leur raciste. - des sermons dignes d'un Julius Streicher. Au cours de trois siècles, 98% de la population autochtone nord-américaine n'a pas seulement été déplacée en vertu de la politique officielle de « destin manifeste » - elle a été délibérément exterminée. Les pères fondateurs du « pays des libres et du pays des braves », Benjamin Franklin (« le dessein de la Providence d'extirper ces sauvages »), George Washington (« bêtes de proie »), John Adams (« chiens de sang »), Thomas Jefferson (« sauvages indiens impitoyables »), James Madison, James Monroe, Andrew Jackson (« le loup soit frappé dans sa tanière ») - tous ont appelé à l'extinction de « l'Indien » américain. Il existe des preuves accablantes que Lord Jeffrey Amherst a en fait mené une guerre bactériologique contre les Autochtones en leur livrant délibérément des couvertures contaminées par la variole.

Ces terribles faits historiques dorment dans les archives, si quelqu'un veut les consulter. Mais la plupart des historiens et des médias traditionnels choisissent de ne se souvenir que de « *Thanksgiving Day* » et de l'histoire de Pocahontas.) - tous ont appelé à l'extinction de « l'Indien » américain. Il existe des preuves accablantes que Lord Jeffrey Amherst a en fait mené une guerre bactériologique contre les Autochtones en leur livrant délibérément des couvertures contaminées par la variole. Ces terribles faits historiques dorment dans les archives, si quelqu'un veut les consulter. Mais la plupart des historiens et des médias traditionnels choisissent de ne se souvenir que de « *Thanksgiving Day* » et de l'histoire de Pocahontas.

Ce que nous appelons l'Amérique du Sud et la Méso, était aussi une terre riche, densément peuplée de quelque 70 millions d'êtres humains, avec de magnifiques villes comme Tenochtitlan (aujourd'hui Mexico), capitale du royaume aztèque, avec des villes, des villages, une architecture impressionnante, aqueducs, installations sportives, science, astronomie, art et vastes terres agricoles produisant des aliments aussi merveilleux que l'avocat (*aoacatl* en aztèque, originaire de la vallée de Tehuacán près d'Oaxaca), des haricots, des myrtilles, du cacao, des noix de cajou, du manioc, du poivre de Cayenne, des piments, canneberge (originaire de la région d'Edmonton, en Alberta, au Canada), courges, jalapeños, maïs (*mahiz* en langue arawak, communément appelée maïs), sucre d'érable et sirop d'érable (produits par les peuples ojibwe et algonquin du nord-est du Canada), fruits de la passion, arachides, pacanes, ananas, quinine (eau tonique !), tournesols (*helianthus*), sucré piments, pommes de terre (*papa* ou *patata* en langue inca), potiron, courge, tapioca, tomates (*tomatl* en langue nahuatl), topinanbour, vanille, « riz sauvage » (anishinaabe manoomin, récolté à la main par les peuples anishinaabe d'Amérique centrale-nord), courgettes, etc., sans parler de la très mauvaise importation en Europe - le tabac (du Mot arawakan ou taino auquel se réfère le moine dominicain, plus tard évêque Bartolomé de Las Casas), jusqu'alors inconnu en Europe (jusqu'à son introduction en Espagne en 1558 par Francisco Fernandez).

Comme nous pouvons le lire dans les écrits de Las Casas, nos ancêtres espagnols ont brutalement agressé la population indigène, assassiné et réduit en esclavage des millions d'hommes, violé leurs femmes et finalement mélangé avec les survivants pour créer la société « métisse » que nous connaissons en Amérique Latine. aujourd'hui. Si vous voyagez au Mexique, au Guatemala, au Salvador, au Nicaragua, en Colombie, au Venezuela, en Équateur, au Pérou, en Bolivie - vous verrez les descendants des Aztèques, des Mayas, des Incas. Les présidents Toledo du Pérou, Chavez du Venezuela et Evo Morales de Bolivie ont des noms de famille espagnols, mais ils ont certainement aussi autant d'ancêtres indigènes (*con mucha honra* !). Voilà pour la « découverte » des Amériques et pour la fiction juridique de « [terra nullius](#) ».

Il convient de rappeler que, loin d'être xénophobes, les Premières Nations des Amériques ont accueilli Cristóbal Colón avec une hospitalité remarquable, comme Colomb lui-même l'a reconnu dans ses écrits. - Les nouveaux arrivants européens, cependant, étaient des migrants avec l'épée. Peut-être que la seule bonne chose que l'on puisse dire de la colonisation espagnole est que les activités de défense des droits de l'homme du frère [Antonio de Montesinos](#) (« ne sont-ils pas aussi des hommes » ?) et [Bartolomé de las Casas](#) avant l'empereur Charles Quint a conduit à l'adoption des « nouvelles lois » de 1542 qui reconnaissaient la nature humaine de la population indigène et interdisaient leurs mauvais traitements et leur asservissement.

Les grandes débats de la [Controverse de Valladolid 1550-51](#) sont entrées dans l'histoire comme un jalon dans le développement du concept des droits de l'homme. Certes, les lois de Charles Quint ont été violées en toute impunité, ce qui ne fait qu'illustrer le truisme selon lequel les normes et leur application ne sont pas identiques. Pourtant, si nous n'avions pas de normes, nous serions totalement soumis à la loi de la jungle, autrement appelée « la force est juste ».

Je ne peux m'empêcher de me demander à quoi ressemblerait notre monde si au lieu des Européens « découvrant » l'Amérique, les Iroquois, les Cris, les Dakota, les Aztèques, les Incas, avaient traversé l'Océan pour « découvrir » l'Europe. Auraient-ils massacré les Européens, comme nos ancêtres les ont massacrés ?

### 2ème PARTIE

#### Ce que nous disent les noms autochtones en Amérique

Maintenant qu'il est devenu « politiquement correct » de condamner la discrimination et l'humiliation des Afro-Américains, les historiens et les médias vont-ils enfin s'attaquer à la discrimination, à l'exclusion et aux agressions contre les Premières Nations des Amériques ? Quand les grands médias reconnaîtront-ils les crimes commis contre les autochtones, les centaines de traités brisés, y compris le [Traité de Fort Laramie de 1864](#) qui avait reconnu les Black Hills du Dakota du Sud comme propriété des Sioux à perpétuité, et rompu dès que de l'or y fut trouvé. Il y a aussi eu le massacre de Wounded Knee. Là aussi, les quatre têtes des présidents américains blancs ont été sculptées sur les collines sacrées du mont Rushmore, dont deux étaient des propriétaires d'esclaves et tous les quatre étaient des « indiens » -hatiers.

- [The Six Grandfathers Before It Was Known as Mount Rushmore](#)
- [Theodore Roosevelt : 'The Only Good Indians Are the Dead Indians'](#)
- « [Sacré mont Rushmore](#) ». Le Courrier de Genève, 2 août 2012
- [The real history of Mount Rushmore](#)

Nous convenons tous que le racisme endémique contre les Afro-Américains est criminel, mais quatre siècles de massacres et d'exploitation des Algonquins, des Cherokees, des Cris, des Iroquois, des Navajos, des Pequots, des Séminoles, des Sioux n'ont pas suscité l'indignation générale ni même l'intérêt. Hélas, le choc des civilisations aux XVIe et XXe siècles, lorsque les migrants européens ont détruit les moyens de subsistance de 70 millions d'indigènes d'Amérique du Nord et du Sud, se poursuit. Et pourtant, le génocide physique et culturel perpétré contre les Premières Nations des Amériques reste curieusement un sujet tabou.

Si les gens abattent les monuments des officiers confédérés US, vont-ils également abattre les statues des assassins d'Amérindiens, y compris le président Andrew Jackson et le général William Sherman, et le général Philip Sheridan, qui a inventé l'expression « le seul bon Indien est un Indien mort ? »

#### Arrêtons-nous et réfléchissons à ce que les noms de lieux autochtones nous disent :

Adirondack, Alabama, Alaska, Algonquin, Allegheny, Apache, Apalachee, Appalaches, Appomattox, Arkansas, Biloxi, Calumet, Calusa, Canada, Caribou, Cayuga, Chatanooga, Chautauqua, Chepanoc, Cherokee, Chesapeake, Cheyenne, Chiwakawickas Chinook, Chipola, Chippewa, Chiwawa, Choctaw, Clatsop, Coloma, Colusa, Comanche, Commack, Connecticut, Coquitlam, Cri, Curyung, Cuyahoga, Dakota, Delaware, Denali, Detroit, Erie, Hackensack, Hawaii, Hialeah, Hiawatha, Hopi, Huron, Idaho, Illinois, Inola, Inyo, Iowa, Iroquois, Kalamazoo, Kanab, Kansas, Kelowna, Kenosha, Kentucky, Keweenaw, Klondike, Kuskokwim, Lillooet, Mackinac, Mackinaw, Malibu, Malécite, Manatee, Manhattan, Manitoba, Mantou, Mattawa, Massachusetts, Meramec, Merrick, Merrimac, Metoac, Miami,

## Réflexions sur la « découverte » de l'Amérique

---

Miccosukee, Michigan, Michipicuten, Micmac, Milwaukee, Minnesota, Minnewanka, Mississippi, Missouri, Moab, Mocassin, Modoc, Mohawk, Mohegan, Mohican, Mojave, Monache, Montauk, Muscogee, Muskegan, Muskimgun, Muskoka, Muskwa, Nakota, Nanaimo, Nantucket, Napa, Narragansett, Natchez, Naugatuck, Navajo, Niagara, Nebrchez, Naugatuck, Navajo Norwalk, Ocala, Ohio, Okanagan, Okeechobee, Oklahoma, Omaha, Omak, Oneida, Onondaga, Ontario, Oregon, Orono, Osage, Oswego, Ottawa, Palouse, Pamlico, Panola, Pataha, Pawnee, Pennacook, Pennamaquan, Pensacola, Penticton, Peoga, Peoria, Peotone, Pequot, Pocahontas, Poconos, Pontiac, Potomac, Potosi, Poughkeepsie, Québec, Rappahannock, Roanoke, Sarasota, Saratoga, Saskatchewan, Saskatoon, Savannah, Sawhatchee, Scituate, Seattle, Sebago, Seneca, Sequoia, Seminole, Sewanee, Shannock, Shawnee, Shenandoah, Shetucket, Shibogyan, Shoshone, Sicamous, Sioux, Siska, Sonoma, Sowanee, Spokane, Squamish, Squaw, Stawamus, Sunapee, Susquehanna, Swannanoa, Tacoma, Taconic, Tahoe, Takoma, Tallahassee, Tampa, Tecumseh, Tennessee, Texarcana, Texas, Tichigan, Ticonderoga, Tippecanoe, Tomahawk, Topawingo, Topeka, Toronto, Tucson, Tulsa, Tunica, Tuscaloraeeke, Tuscargekeosa, Tuscargekeosa Tuya, Utah, Ute, Wabamun, Wabasca, Wabash, Waco, Wadena Walla Walla, Wallowa, Wanakit, Wanchese, Wannock, Wapota, Wasco, Watauga, Watonga, Waupaca, Wausau, Wenatchee, Wenonah, Wichita, Willamette Winbago Winnipeg, Winona, Wisconsin, Wyoming, Yakutat, Yazoo, Yosemite, Yuba, Yukon, Yuma...Wanakit, Wanchese, Wannock, Wapota, Wasco, Watauga, Watonga, Waupaca, Wausau, Wenatchee, Wenonah, Wichita, Willamette, Winnebago, Winnimac, Winnipeg, Winona, Wisconsin, Wyoming, Yakutat, Yazoo, Yosemite, Yuba, Yukon, Yukon, Yazoo, Yosemite,...

### Quelle langue parlent ces noms sonores ? Quel message nous transmettent-ils ?

Les noms autochtones sont des vestiges des Premières Nations qui ont vécu et prospéré dans les riches terres des Amériques. Les anthropologues estiment qu'environ dix millions d'êtres humains résidaient en Amérique du Nord lorsque leurs terres ont été « découvertes » par les Européens. Ce vaste continent était le leur, plein de villages, de wigwams, de tipis, de rires et de vie. Où sont ces gens maintenant ? Où sont-ils tous partis ? Parti et oublié, soufflé par le vent et les nuages.

Que nous disent Chapultepec, Chichen Itza, Machu Picchu, Tikal et Ushuaia ?

Au sud du Rio Grande, le continent était peuplé de millions d'êtres humains, peut-être jusqu'à 60 millions. Leur terre n'était pas *terra nullius*. On peut encore reconnaître les Aztèques, les Mayas, les Incas, les Quechua dans les populations d'Amérique centrale et du Sud. Des écrits des frères dominicains Bartolomé de las Casas et Antonio de Montesinos, nous avons appris que les Arawacs, les Siboney et les Tainos ont été massacrés et réduits en esclavage. Combien de vies autochtones ont été délibérément éteintes par les colonisateurs européens ? Combien sont morts ou maladie et privation ? Dix millions ? Vingt ?

La « christianisation » de l'Amérique Latine et la politique anglo-saxonne de « [destin manifeste](#) » ont peut-être constitué la plus grande catastrophe démographique de la longue histoire de l'humanité, peut-être que le 21e siècle revitalisera ces honorables peuples et leurs millénaires de compréhension et de souci de la nature.

- **Alaska** signifie « **grande terre** » en Aléoutienne
- **Allegheny** signifie « **beau ruisseau** » en langue Lenape
- **Apalachee** signifie « l'autre côté de la rivière » en Muskogean
- **Chesapeake** signifie « **grande baie aux coquillages** » en Algonquin
- **Chicago** signifie « **lieu de l'oignon sauvage** » en Algonquin
- **Illinois** signifie « **orateur ordinaire** » en Algonquin
- **Iowa** signifie « **endormis** » en Algonquin
- **Kansas** signifie « **vent du sud** » en langue Sioux

## Réflexions sur la « découverte » de l'Amérique

---

- **Kentucky** signifie « **pré** » en Shawnee
- **Manhattan** signifie « **île** » en langue Lenape
- **Massachusetts** signifie « **grande colline** » en Algonquin
- **Mississippi** signifie « **grand rivière** » en Algonquin
- **Missouri** signifie « **peuple des grands canoës** » en Algonquin
- **Nebraska** signifie « **rivière plate** » en langue Sioux
- **Niagara** signifie « **eau tonnante** » en Iroquois
- **Ohio** signifie « **bonne rivière** » en Iroquois
- **Ontario** signifie « **beau lac** » en Iroquois
- **Ottawa** signifie « **centre commercial** » en Algonquin
- **Pensacola** signifie « **cheveux-gens** » en Muskogean
- **Potomac** signifie « **quelque chose apporté** » en Algonquin
- **Québec** signifie « **détroit** » ou « **étroit** » en micmac
- **Toronto** signifie « **lieu de rencontre** » en huron
- **Ushuaia** signifie « **baie profonde** » en Yaghan
- **Wallowa** signifie « **couler de l'eau** » en sahapitin
- **Winnipeg** signifie « **eau sale** » en Algonquin
- **Wyoming** signifie « **dans les grandes plaines** » en algonquin

Peut-être que la nouvelle conscience de l'horreur de l'esclavage et de l'oppression des Afro-Américains pourrait nous ouvrir les yeux sur le génocide contre les Amérindiens, que nous appelons à tort les « Indiens », nous motivera à nous attaquer au pillage en cours des ressources naturelles des autochtones d'Amérique du Nord et du Sud, reconnaissent les injustices flagrantes commises à leur rencontre et nous incitent à réfléchir aux moyens d'assurer une réparation adéquate et une réhabilitation durable.

L'essentiel est que la colonisation européenne des Amériques n'a jamais pris fin. Il n'y a pas eu de processus de décolonisation comme en Afrique ou en Asie. À ce jour, les peuples autochtones d'Amérique du Nord continuent de vivre sous une forme d'assujettissement colonial et, contrairement aux peuples d'Afrique et d'Asie, les Nations originelles des États-Unis, du Canada, de la Méso et de l'Amérique du Sud n'ont jamais été rétablies dans l'indépendance et la prospérité, en partie parce que les nations d'origine ont été victimes de génocide physique et en partie parce que les colons européens - en fait des migrants non invités - sont devenus si nombreux que les peuples autochtones sont devenus des minorités sur leurs propres terres, seuls les noms autochtones des rivières, des montagnes, des lacs, les villes et les villages restent le témoignage de leur existence.

Martin Luther King a tenté d'attirer l'attention sur la tragédie des Amérindiens. Dans son livre « Pourquoi nous ne pouvons pas attendre », il a écrit : « Notre nation est née dans le génocide lorsqu'elle a adopté la doctrine selon laquelle l'Américain d'origine, l'Indien, était une race inférieure. Même avant qu'il y ait un grand nombre de Noirs sur nos côtes, la cicatrice de la haine raciale avait déjà défiguré la société coloniale. À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, le sang coula dans les batailles sur la suprématie raciale. Nous sommes peut-être la seule nation à avoir tenté, dans le cadre de sa politique nationale, d'éradiquer sa population autochtone. De plus, nous avons élevé cette expérience tragique en une noble croisade. En effet, même aujourd'hui, nous ne nous sommes pas permis de rejeter ou d'éprouver des remords pour cet épisode honteux. Notre littérature, nos films, notre drame, notre folklore l'exaltent ». Ces mots sont très durs, mais malheureusement très vrai. C'est peut-être pourquoi cet aspect de l'héritage de Martin Luther King est systématiquement ignoré par les médias, pourquoi il n'est pas enseigné dans les lycées et les universités. J'espère sincèrement qu'un jour l'histoire rendra hommage au Dr King pour avoir défendu la cause des autochtones. Et espérons que les politiciens écoutent, reconnaissent l'immensité du crime et s'efforcent de tenter de réhabiliter les survivants, en leur donnant à tout le moins les droits énoncés dans la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

## Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples

\* \* \*

### **Bibliographie sélectionnée**

- « **Bartolomé de las Casas**, *Brève histoire de la dévastation des Indes* ». Johns Hopkins, University Press, 1992 ;
- « **Un autre visage de l'Empire : Bartolomé de Las Casas, les droits des peuples autochtones et l'impérialisme ecclésiastique** ». Castro, Daniel. Duke University Press, 2007.
- « **American Holocaust** ». David Stannard, Oxford University Press, 1992.
- « **Facing West** » Richard Drinnon, University of Oklahoma Press, 1997 ;
- « **Encyclopédie des Indiens d'Amérique du Nord** », Frederick Hoxie (ed.)
- « **Population : Precontact to Present** », pp. 500-502 par Russell Thornton.
- « **Atlas des Indiens d'Amérique du Nord** » Carl Waldman, New York, 1985.
- « **L'invasion de l'Amérique** », Chappel Hill, 1975.
- « **Providence and the Invention of the United States** » Nicholas Guyatt , Cambridge 2007.
- « **The Rising American Empire** ». RW van Alstyne, Oxford 2010.
- « **Expansion and American Indian Policy 1983-1812** ». Reginald Horsman,, Michigan State University Press, 1967.
- « **Hopes and Prospects** ». Noam Chomsky, Penguin 2010, pp. 16-24.
- « **Lutte pour la terre : résistance des autochtones nord-américains au génocide, à l'écocide et à la colonisation** » Ward Churchill. San Francisco, City Lights Books, 2002.
- « **Suffer Little Children** ». Tamara Starblanket, Clarity Press, Atlanta 2019.
- « **Why we can't wait (1964)** », Martin Luther King, New York : New American Library (Harper & Row). [ISBN : 0451527534, pp. 118-9.

\* Cet article a été initialement publié sur [newSpecial](#)

[La tribune diplomatique internationale](#). Genève, le 15 décembre 2020